

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Indes néerlandaises \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 15 février 1898](#)

Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 15 février 1898

Auteur(s) : Van Vleuten, L. C.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Collection Indonésie (Lettres en français à Émile Zola)

Ce document est en relation avec :

[Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 5 mars 1898](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Van Vleuten, L. C, Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 15 février 1898, 1898-02-15

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7752>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-15](#)

AdresseBatoe-Djadjar, Java

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre d'un capitaine en réforme de l'armée néerlandaise orientale.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteINO VAN VLEUTEN 1898_02_15

Éléments codicologiques Deux bifeuillets originaux.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

L. C. VAN VLEUTEN.

Batoe-Djadjar, Preanger, Java

Batavia, ce 15 Février 1898

Mrs. Maites

Monsieur Emile Zola,
le Prince de Lettres,
le Paladin de la Justice,
le Défenseur héroïque des droits de l'homme
de l'innocence opprimée et outragée -

Mon très cher Maître,

Permettez moi - L. C. van Vleuten - Capitaine
en réforme de l'Armée Néerlandaise - Orientale -
de vous écrire ; - de ma solitude, de "Mon-
" Repos à Batoe-Djadjar - dans les montagnes
de l'adorable île de Java, - cette lettre ;
ce cri de cœur ; vous donnant d'avance
pleine liberté, d'en faire ce que vous
voudrez, même de la publier, si bon vous
semble. -

J'avais déjà depuis longtemps une
grande estime pour vous, dont je possède
presque tous les ouvrages ; j'ai souvent admiré
votre en lisant votre "Débâcle", votre "Femme

L. C. VAN VLEUTEN.

Pratic. Djudja. Reanger. Java

Batavia, den 15 Tenise 1898

si vaillamment, si ardemment, si en-Maitre
que je ne doute pas de votre succès.

Et, quoique l'on dise au le Ministre de
Guerre a defendue à ses Officiers de porter
l'émigration dans votre prison, je ne doute
pas que le Peuple de la République saura
abolir cette défense infâme et autoritaire, et
qui en tous cas, Vous, cher Maître - saluez bien
faire jaillir la Vérité de la Courbe des
iniquités et de la plus atroce injustice, qui
fut déjà, pendant tout d'années, respirer
ce pauvre ex-Capitaine Dreyfus; qui occide moi
le soir, je suis innocent et injustement
condamné.

Cela sera avec un vif intérêt, avec un
vrai bonheur, comme si cela me regardait
personnellement, que j'apprendrai votre Victoire
le Triomphe de la Justice, et de l'Innocence.

Cela sera votre plus belle gloire, cela
vous couronnera, cher Maître, de ce plus idios
et épète, de vous admettre dans le conseil
des sages d'Israël "Tannetale de l'Assemblée
Française".

Cela vous vaudra la reconnaissance in-
finie, non seulement de la pauvre famille Drey-
fus.

10 June
Paris
Cher Monsieur
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un exemplaire de la Revue des Deux
Mondes, dans laquelle vous trouverez
un article de M. de Falloux sur
l'enseignement primaire, qui vous
paraîtra sans doute intéressant.
Je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute estime et
de ma haute considération.

Le Ministre de l'Instruction Publique
et des Beaux-Arts
Jules Ferry

Paris
Cher Monsieur
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un exemplaire de la Revue des Deux
Mondes, dans laquelle vous trouverez
un article de M. de Falloux sur
l'enseignement primaire, qui vous
paraîtra sans doute intéressant.
Je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute estime et
de ma haute considération.

Le Ministre de l'Instruction Publique
et des Beaux-Arts
Jules Ferry

mais encore de la France entière !

Vos penchans de faire revivre dans l'âme
de tous les gens honnêtes, la foi et la jus-
tice en France ; vos penchans et à les faire être
- comme jadis avec Frédéric le Grand à Berlin -
- Digne merci ! nous avons encore des Turgot à
"Vos".

Et si de votre pinceau peindre de la bonté, des mérites
sur des gens, jusqu'ici hautes-placés, déshonorés
d'office, et bien ! ils n'auront que ce qu'ils méritent
bien mérité - Justice ayant tout !
Veuillez dire à M. de Vence de l'écrire, avec
les fonts de réputation et d'autographe, que vous
trouverez certainement dans cette lettre digne
de M. de Vence, homme méritant d'être
mais pour nous de cœur et de sentiment
de justice et de bonté ; et daigner
accuser l'espérance des sentiments les
plus respectueux, de

Votre tout dévoué,

J. Guichard

absolu sur la langue Française, votre talent supé-
rieur pour décrire, non pour peindre les
situations. les plus émouvantes d'une ma-
nière, qui fait travailler l'âme humaine,
d'une manière, qui fait dire: "vrai, il doit
avoir vu, avoir vécu tout cela, pour pouvoir
le rendre si strictement dans tous les détails,
si vrai, si juste, si émouvant! -

Mais, mon citateur pour vous, comme
Ecrivain, comme Romancier hon-lique,
s'est accablé, s'est transformé en admira-
tion, en lisant dans les gazettes la ma-
nière héroïque et sublime, dont vous avez
pris, en cas des pauvres se-Capitaines Draj-
fes, et des condamnés lieutenant Colonel
Esterhazy, la partie du faible contre le
fort, de l'innocence opprimée et outea-
gée, contre la scélératesse de l'imperté, de
l'abus formidable du pouvoir; contre les
conseils de guerre criminels, hypnotisés et
lâchement obéissants.

Je vous admire, cher Maître, d'autant
plus, que moi-même, j'ai vu briser ma ca-
rière militaire péniblement, par ce même
abus de pouvoir, par cette même imperté des
hauts placés, que vous combattez à présent